

Visitez notre site internet : [www.journaldelacorse.corsica](http://www.journaldelacorse.corsica)

# Journal de la Corse

Doyen de la presse européenne  
L'hebdomadaire de défense des intérêts de l'île depuis 1817



## GREEN PASS LES DEUX VISIONS OPPOSÉES DE LA CORSE

**Invités**  
Municipales 2020.  
Porto Vecchio  
Les candidats

**Lingua Corsa**  
Aiacciu  
L'urbanizzazione  
in questione...

R 27997 - N° 11216 - F.2,20 €



3 782799 702200 2200

Semaine du 19 au 25 juin 2020 | [www.journaldelacorse.corsica](http://www.journaldelacorse.corsica)



**agir  
PLUS**

## SOLUTION TRAVAUX BONIFIÉS ISOLATION, EAU CHAUDE, CHAUFFAGE...

Pour bénéficier d'une prime bonifiée, faites votre simulation et demandez un devis à une entreprise partenaire Agir Plus sur [corse.edf.fr/agirplus/](http://corse.edf.fr/agirplus/)

L'énergie est notre avenir, économisons-la !  
L'energia hè u nostru avvene, tenimula à contu.

Programme en faveur de la maîtrise de la demande en énergie  
pilote par le Comité MDE de Corse et financé par l'Etat.



**CENTURY 21.**

PARLONS DE VOUS, PARLONS BIENS

Prêt  
à Taux  
Zéro 0%

Du T1 au T4  
à partir de  
**165 500 €**

VUE MER  
à 50 mètres de la plage  
Place de parking inclus  
Frais notariés réduits  
Éligible défiscalisation

*Les Rivages de Marinella*

Une commercialisation exclusive **CENTURY 21**

Century 21 Actif Immobilier | AJACCIO | 04.95.21.18.00

**Société d'édition :**  
Journal de la Corse  
2 rue Sebastiani - 20000 Ajaccio

**Rédaction :**  
[redacjournaldelacorse@orange.fr](mailto:redacjournaldelacorse@orange.fr)

**Rédaction Ajaccio :**  
2 rue Sebastiani - 20000 Ajaccio  
Tél : 04 95 28 79 41  
Fax : 09 70 10 18 63

**Rédaction Bastia :**  
7, rue César Campinchi  
Tél : 06 75 02 03 34  
Fax : 04 95 31 13 69

**Annonces légales :**  
[journaldelacorse@orange.fr](mailto:journaldelacorse@orange.fr)

**Directrice de la publication  
et rédactrice en chef :**  
Caroline Siciliano

**Directeur Général :**  
Jean Michel Emmanuelli

**Directeur de la rédaction Bastia :**  
Aimé Pietri

**Publicité :**  
Tél : 04 95 28 79 41  
Fax : 09 70 10 18 63

**Impression :**  
Imprimerie Olivesi Ajaccio  
ISSN : 0994-1364  
CPPAP : D921 C 80690

**Soucieux de la protection  
de l'environnement,  
le Journal de la Corse  
est imprimé sur papier recyclé.**

## L'édito d'Aimé Pietri

### LA MAUVAISE SURPRISE

Fallait-il qu'après avoir connu, au fil des siècles, tant de disgrâces la Corse trouve enfin la voie d'un certain bonheur. Tout lui indiquait qu'il en était ainsi. A commencer par une économie plus proche du développement que de la récession et les portes désormais ouvertes d'un avenir prometteur. Rien ne laissait envisager une panne de santé subite due à l'intrusion de deux virus criminels attaquant l'Europe puis le monde et faisant des morts par milliers malgré les réanimations conduites par des soignants avertis et d'un dévouement exemplaire. Malgré cette lutte continue, la pandémie multipliait ses ravages et les morts n'en finissaient plus de s'accumuler dans les hôpitaux et les Ehpad donnant au cauchemar des contours universels et transformant les états en victimes expiatoires sans qu'ils sachent vraiment ce qu'ils avaient à expier. On ne connaîtra jamais les sommes d'argent, de patience, d'audace, d'invention, de recherche mises en œuvre et dépensées pour faire reculer les virus avant de les éliminer en même temps que leur offensive. Et lorsque on est parvenu à effacer le cauchemar le résultat a été tout aussi effrayant à la vue d'une économie déchiquetée sans espoir de reconstitution sinon de retour à une quasi normalité que les économistes ont recherché désespérément avant de découvrir les atouts qu'il fallait pour gagner la partie s'annonçant toute proche malgré des pertes innombrables. Elle était presque tirée d'affaire sans finalement se rendre compte du long et pénible chemin qu'il lui fallait entreprendre pour retrouver ce qu'elle venait de perdre et que le seul déconfinement était suffisant pour vivre un nouveau « *comme avant* ». Sans se douter des efforts à entreprendre et à fournir pour que le passé montre le bout du doigt. Il est vrai que rien n'est impossible et que l'Etat fera sans doute ce qu'il faut pour conjurer le sort en donnant les moyens nécessaires à une résurrection si tant est que le mot ne soit pas trop emphatique. Car si les virus ont fait des ravages ils ne sont pas allés jusqu'à rendre l'île tout à fait méconnaissable. Il lui reste encore assez d'attraits pour remplir les bateaux et les avions afin de redonner des couleurs à un tourisme que l'on a rapidement qualifié de défailant. Il est encore trop tôt bien sûr pour avancer un bilan dramatique sinon déplorable et l'été pourra sans doute jeter dans la balance le poids de ses attirances et la publicité qui en est faite à la télévision aidera à redresser la barre. Pour que le navire puisse finalement atteindre le cap espéré.

**Agenda/Brèves** 4

**Politique** 6

Green pass : l'impossible consensus

**Invités** 8

Municipales 2020. Deuxième tour Porto Vecchio

**Société** 10

Tendance Green

**Chronique corse** 11

La parole encore et toujours

**Lingua Corsa** 14

Aiacciu : l'urbanisation en question...

**Mode** 13

La mode du monde d'après

**Humeur** 15

**Sport** 35

Futsal : Accession en D1 et formation, objectifs du Bastia Agglo Futsal

### LE REGARD DE Delambre

+ 0308

APRÈS "STOP COVID"  
COMMENT VAINCRE LA CONTAGION ...



DES FLICS SE LAÏENT SUR LA TOILE ...



Il fait un temps à déboulonner les statues... non ?



### L'œuvre de Pierre Farel aux personnels soignants

C'est un bien beau cadeau que l'artiste peintre ajaccien, de renommée internationale, Pierre Farel, a fait la semaine dernière aux personnels soignants de l'hôpital de la Miséricorde, à Ajaccio. L'artiste qui avait fait, durant le confinement, une toile avec le style qu'on lui connaît et une inscription simple « Merci » a généré, en la publiant sur les



réseaux sociaux, des milliers de partages et commentaires. Du coup, l'idée d'un don a fait son chemin. Suivie d'un énorme élan de solidarité. Stéphane Mayeur (Buro +), Jean-Marie Corticchiato (Spar Plein Soleil) et Franck Caccavelli pour l'imprimerie, ont apporté leur contribution. Résultat, la peinture a été reproduite sur papier d'art à 3000 exemplaires. Les lithographies ont été remises la semaine aux personnels soignants. La création de Pierre Farel, sera, quant à elle, visible en grand format dans le hall d'entrée du futur hôpital.

### Bourse au permis : 20 heures de conduite gratuites pour les 18-25 ans

Dans le cadre de la dixième édition de la Bourse au Permis, la Ville d' Ajaccio et le Centre Social Saint-Jean ont mis en place les dossiers d'inscriptions. Ainsi, les jeunes âgés de 18 à 25 ans peuvent y participer en s'inscrivant jusqu'au 27 juin prochain. Ce dispositif



national issu d'un partenariat entre l'Etat et les collectivités, a été conçu pour aider les jeunes concernés à financer leur permis de conduire, vecteur de liberté, d'insertion sociale, et de mobilité. Soutenu financièrement par la Communauté d'Agglomération du Pays Ajaccien (CAPA) via le Conseil Intercommunal de sécurité et de prévention de la délinquance (CISPD) et la Ville, ce projet se veut inclusif et vise l'ensemble des populations du pays ajaccien.

### Le collège Saint-Paul officialise la création de ses quatre sections

Au cours d'une conférence de presse donnée dans la cour de l'établissement, le vendredi 12 juin dernier, François Grimaldi D'esdra, chef d'établissement adjoint du collège et lycée Saint-Paul, à Ajaccio, a officialisé la création de quatre ateliers thématiques pour les sixièmes dès la rentrée prochaine. Cette conférence de presse a surtout été l'occasion de présenter les différents partenaires impliqués dans ce projet : Collectivité de



Corse, Associu di i Parenti Corsi, Association des Parents d'Elèves de Saint-Paul, ou ceux directement liés aux activités (Sites Archéologiques et Musées, Fédération des Guides de Corse, Laboratoire Régional d'Archéologie, Musée Fesch, Musée de Bastia, Site de Filitosa, GFCA section football, ACA...). D'autres devraient suivre à court terme (Fablab, mairie d' Ajaccio, Conservatoire Henri Tomasi, Maison Bonaparte, Université de Corse...).

### Comment faire de la Corse une destination confiance ?

C'est bien le but de l'Agence du

tourisme de la Corse qui lance une campagne promotionnelle d'après COVID. Elle a débuté la semaine dernière avec un clip de 15 secondes pour rassurer la clientèle en diffusant un message sécuritaire. La sécurité sanitaire est prise en compte par les professionnels qui attendent aussi un redémarrage dans les transports maritime et aérien. Les hôteliers également attendent une aide pour promouvoir la destination qui affiche une nette réduction dans les réservations, jusqu'à 40% en moins pour certains. Un conseil de défense s'est tenu vendredi dernier à Paris mais aucune annonce n'a été faite à ce sujet. Les attentes de l'exécutif portaient notamment sur le Green passe, gage selon son président d'un consensus social et sanitaire. Le gouvernement devait préciser les modalités de reprise des transports et les mesures sanitaires à adopter en conséquence. L'agence du tourisme de la corse de son côté a annoncé vouloir faire de l'île une destination confiance.

### Premier conseil municipal post-covid à Ajaccio

Une semaine après son installation officielle, le premier conseil municipal post-covid s'est tenu la semaine dernière au Palatinu. Autour d'un protocole traditionnel incluant les gestes barrières, un ordre du jour chargé avec des travaux à venir, la désignation des délégués dans les diverses structures de la ville, les violences faites aux femmes en évoquant les témoignages sortis sur les réseaux sociaux et, bien sûr la fusillade du week-end qui avait provoqué la mort de Jacques Baranovsky, un agent municipal. Au total, plus de 70 points ont été présentés lors de cette première séance de la nouvelle équipe municipale.



## Le Lazaret Ollandini cédé à la ville d'Ajaccio

Ce bâtiment datant de 1848 est désormais propriété de la ville. Les 5000 m<sup>2</sup> (dont 1000 de bâti) sont estimés à 4 millions d'Euros. Réhabilité il y a 20 ans, le bâtiment est devenu un lieu de culture incontournable à Ajaccio. Depuis lundi, la bâtisse historique appartient à la Ville. Une cession en nue-propriété laissant au couple Ollandini l'usufruit jusqu'à leur disparition. Le projet de la municipalité désormais est d'exporter les toiles de peintres corses exposés au Palais Fesch (également une donation de François Ollandini) au Lazaret pour en faire un musée. Ce nouveau lieu d'exposition dépendra du conservateur du Palais Fesch.



## Polémique chez Victoria

La question se pose à Bastia où l'association VICTORIA créée pour financer le Parti Radical de Gauche a modifié ses statuts pour distribuer de l'aide alimentaire à des personnes en difficultés... En pleine campagne électorale cela fait désordre et embarrasse les autorités... Des paniers alimentaires pour les habitants des quartiers Sud de Bastia. Ces stocks alimentaires ont été effectués pendant la crise du Covid pour venir en aide aux personnes les plus en difficulté. Mais voilà, l'association, qui était en premier lieu politique, est soupçonnée d'avoir changé son activité à des fins électoralistes. En effet la question se pose de savoir si une association politique peut se transformer en association caritative entre les deux tours

d'une élection municipales. L'association partage le même local que le siège du parti radical de gauche de la haute-corse. Jusqu'au 20 avril, date de modification des statuts de



l'association, cette dernière avait pour rôle le financement du parti. Aujourd'hui, sa mission consiste à venir en aide à toute personne qui en aurait fait la demande. Pour la secrétaire de l'association qui assure être à l'origine de ce changement, rien d'anormal. En période de crise sanitaire, il a fallu réagir rapidement. La création d'une nouvelle structure aurait

## Journal de la Corse

Doyen de la presse européenne  
L'hebdomadaire de défense des intérêts de l'île depuis 1817

est le journal habilité pour publier  
**Les Annonces Légales et Judiciaires**

**Dans les départements 2A – 2B**

Devis et attestation de parution renvoyés dans l'heure  
Contact : [journaldelacorse@orange.fr](mailto:journaldelacorse@orange.fr)

été trop longue c'est pourquoi les membres de l'association ont fait le choix de cette option de changement de statut. Les soupçons de récupération politique

vont quand bon train et viennent entacher encore un peu plus une campagne qui s'annonçait déjà bien tendue.

## Discours d'Emmanuel Macron : ce qui change

Crèches, écoles, collèges, tous ces établissements sont appelés à rouvrir le 22 juin. Le Ministre de l'Éducation a annoncé une réduction des règles de distanciation à 1 mètre. Ce nouveau décret lance les syndicats enseignants dans le flou. Ces derniers assurent ne plus savoir comment s'organiser et ne savent plus si masques et gels sont toujours d'utilité. Une nouveauté également avec l'ouverture des frontières d'une majorité des pays européens. Le président de la république a cependant assuré que la priorité doit être faite aux déplacements nationaux. En ce qui concerne la Corse, aucun passeport sanitaire n'est prévu. Selon Gilles Simeoni, le ministre de l'intérieur lui aurait assuré qu'un test généralisé facultatif basé sur le volontariat allait être appliqué. Le Président de l'Exécutif doit rencontrer le Préfet ainsi que l'ARS et les professionnels du tourisme afin de discuter des normes de sécurité sanitaire à mettre en place.



# Green pass : l'impossible consensus

Le débat sur le Green pass s'est inscrit dans une continuité. Il a beaucoup ressemblé aux confrontations qui, depuis des années, voient s'opposer deux visions de la Corse.



Dans le cadre du déconfinement progressif, depuis le 9 juin, il est proposé un protocole sanitaire aux personnes qui souhaitent, depuis l'Hexagone, se rendre en avion à la Guadeloupe, à la Martinique, à Saint-Martin, à Saint-Barthélemy ou à La Réunion. Ces personnes sont invitées à se soumettre, dans les 72 heures précédant leur vol, à un test de détection du Covid19. Ensuite, à l'embarquement, il leur est demandé de fournir deux attestations sur l'honneur : l'une indiquant le motif de leur déplacement ; l'autre mentionnant qu'elles ne présentent pas de symptômes et n'ont pas, à leur connaissance et durant les quatorze jours ayant précédé leur départ, été en contact avec un individu infecté. Les personnes qui présentent un test de détection négatif, bénéficient de formalités aéroportuaires accélérées, d'une quarantaine allégée (sept jours, autorisation de circuler à condition de porter un masque, de respecter la distanciation physique, de ne pas participer à des rassem-

blements et d'éviter tout contact avec des personnes à risque ; nouveau test à l'issue des sept jours). Quant aux personnes non testées, elles sont soumises à des dispositions très contraignantes : interminables formalités aéroportuaires ; quarantaine de quatorze jours à domicile ou en site dédié. Enfin, les personnes ayant été testées positives ne sont bien entendu pas autorisées à s'envoler. Ce protocole sanitaire sera évalué dans quelques jours. Le test pourrait être rendu obligatoire et les quarantaines supprimées. L'État qui a instauré ce protocole sanitaire, les élus et les acteurs économiques qui l'acceptent, font ainsi preuve d'une prudence de nature à réduire le risque de deuxième vague épidémique. Chez nous, il en a été tout autrement. La prudence n'a pas prévalu. Le Président du Conseil exécutif avait proposé de conditionner l'entrée en Corse à l'obtention d'un passeport sanitaire (Green pass) sur présentation d'un test de dépistage datant de moins de sept jours. Or,

bien qu'étant moins contraignant que celui applicable dans les territoires susmentionnés, ce protocole n'a pas été mis en place. En effet, faute de consensus dans l'île et de feu vert de l'État, Gilles Simeoni a dû renoncer.

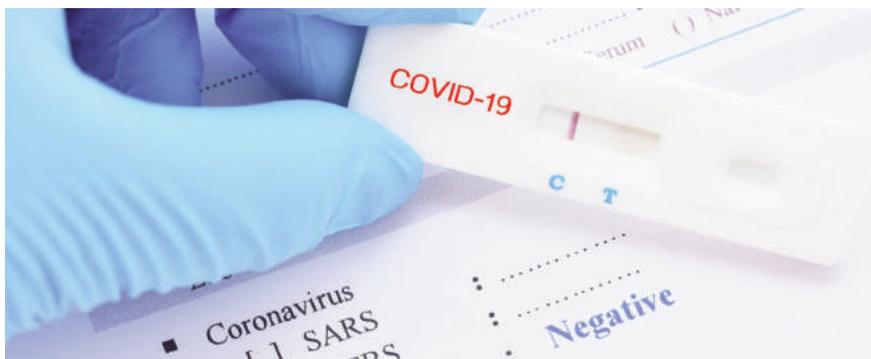
## Comme un épouvantail cloué au pilori

Certains élus ont fait feu de tout bois pour clouer le Green pass au pilori. Jean-Charles Orsucci, maire de Bonifacio et conseiller territorial, a dénoncé une volonté d'en faire trop susceptible de dissuader les touristes d'opter pour la destination Corse : « Il faut rapidement sortir de cette logique visant à mettre la Corse sous cloche et à imposer plus de barrières que d'autres régions touristiques qui ne sont pas moins sensibles à la préservation de la santé de leurs concitoyens (...) L'annonce du Green pass, bien qu'elle ait eu pour origine des sentiments nobles, a été vécue de manière négative, comme une exigence trop contraignante qui a entraîné une chute des

réservations » L'intéressé, comme l'ont fait bien d'autres, a aussi souligné les limites du Green pass : « *Ce n'est pas le risque zéro.* » Jean-Martin Mondoloni, conseiller territorial, a stigmatisé une absence de stratégie et une tentation de faire cavalier seul : « *Alors que toutes les régions se préparent stratégiquement en tenant compte de l'enjeu sanitaire à la reprise d'activité, la Corse diffère.* » François Tatti, Président de la Communauté d'Agglomération de Bastia, a souligné que les autorités régionales sardes n'avaient pas donné suite à leur projet de contrôle sanitaire de l'entrée de touristes : « *L'Exécutif sarde a renoncé au contrôle sanitaire des touristes (...)* La majorité territoriale aura-t-elle la même sagesse ou continuera-t-elle, avec le Green pass, à dissuader les touristes encore tentés par la Corse ? » Plusieurs acteurs économiques ont de leur côté signifié leur crainte que le Green pass s'avère être un épouvantail. L'un d'entre eux n'a d'ailleurs pas fait dans la dentelle. « *Avec un ami comme M. Simeoni, le tourisme en Corse n'a pas besoin d'ennemis* » a déclaré Jean-Noël Marcellesi, hôtelier et Président du Cercle des grandes maisons corses. Restait à connaître la position de l'État. Bien que le ministre de l'Intérieur ait initialement déclaré qu'il « *comprendait parfaitement la démarche de Gilles Simeoni* », l'État n'a apporté aucune réponse. Ce qui valait refus...

## Deux visions de la Corse

Le débat sur le Green pass a-t-il opposé un président du Conseil Exécutif soucieux de préserver la santé des habitants de l'île et les visiteurs, et des opposants voulant sauver à tout prix la haute saison touristique ? Certes non. La confrontation n'a pas consisté en le choc entre une priorité vertueuse de santé publique et une mise en avant détestable d'intérêts économiques. Gilles Simeoni a proposé le Green pass en ayant conscience que la plupart des professionnels du tourisme ne pouvaient subir une année blanche et en ayant la conviction qu'instaurer ce passeport sanitaire contribuerait autant à rassurer les visiteurs que les résidents. Les opposants au Green pass ont dit non tout en sachant très bien que la survenue durant l'été d'une « *deuxième vague Covid19* » serait désastreuse pour le secteur touristique et plus globalement pour l'image de la Corse mais en voulant croire en l'efficacité de la responsabilisation individuelle (respect des gestes barrières, de la distanciation



physique...) En réalité, le débat sur le Green pass s'est inscrit dans une continuité. Il a en effet beaucoup ressemblé aux confrontations qui, depuis des années, voient s'opposer deux visions de la Corse : celle plutôt dirigiste et protectrice des nationalistes qui entend faire prévaloir une cohérence territoriale à l'échelle de l'île, des critères sociaux, environnementaux et culturels, des exigences de solidarité entre les composantes de la société ;

celle plutôt libérale d'une majorité de la classe politique non nationaliste et des principaux acteurs économiques, et ayant d'ailleurs à ce jour la préférence de l'État, qui s'accommode d'une concurrence entre les territoires et appelle de ses vœux une limitation et même une réduction des normes et des contraintes.

• Pierre Corsi

**Georges Mela (Notre parti, c'est Porto-Vecchio)**

**« Le résultat du premier tour a provoqué un déclic, une adhésion à notre démarche. Cela se vérifiera le 28 juin »**

Avec un taux de participation faible par rapport à 2014 (56,61% contre 82,39), le premier tour des municipales au vu Jean-Christophe Angelini devancer Georges Mela, le maire sortant, d'une courte tête (255 voix). Un petit séisme dans une cité où l'opposant a toujours été battu. En ballottage favorable, l'élu nationaliste doit continuer à mobiliser son électorat mais l'écart reste serré même si un rôle important d'arbitre incombera aux électeurs de Don Mathieu Santini (15,41% de suffrages, soit 893 voix) qui a décidé de ne pas figurer au second tour. Un scrutin sur lequel les deux candidats encore en lice reviennent.



**Trois mois se sont écoulés depuis le premier tour. Une période marquée par la pandémie Comment l'avez-vous gérée au sein de votre commune ?**

On s'est efforcé d'être dans la proximité en étant très présent sur le terrain. Je retiens la solidarité qui nous a animés tous et qui n'est pas un vain mot. Nous devons le retenir et renforcer cette solidarité au profit des plus démunis. Je pense aussi aux nombreuses entreprises touchées par cette crise sans précédent, qu'il conviendra d'aider de notre mieux.

**Comment analysez-vous le premier tour avec près de trois mois de recul ?**

Cette élection a été marquée par l'épidémie du coronavirus qui a pesé fortement sur la participation. En ayant pris connaissance des listes d'émargement, nous avons constaté, en effet, qu'une grande partie des électeurs ne s'est pas déplacée le 15 mars. Cela représente 3000 personnes. Il est difficile de tirer des enseignements par rapport à la situation et près de trois mois d'arrêt. Pour autant, nous avons travaillé de manière à inverser le résultat du premier tour.

**Il faudra, pour cela, remobiliser les abstentionnistes. Quelle a été votre démarche ?**

Mon adversaire a mobilisé d'importants moyens lors du premier tour, il arrive en tête sur le fil mais il a atteint son quota maximum de voix. Nous restons sereins et disposons, en revanche, d'importantes réserves de voix. Notamment parmi l'électorat de Don Mathieu Santini qui comporte des personnes issues d'horizons divers.

**Vous semblez pourtant en ballottage défavorable face à Jean-Christophe Angelini. Comment comptez-vous inverser la tendance ?**

Nous allons mobiliser l'électorat qui s'est abstenu le 15 mars dernier, nous adresser à l'ensemble des autres abstentionnistes et au-delà, à tous les Porto-Vecchiais qui ne m'ont pas apporté leur suffrage. Cette élection mobilise d'ordinaire beaucoup plus de monde. En outre, Porto-Vecchio a toujours été une élection de second tour. Après le retrait de Don Mathieu Santini, que je tiens à féliciter pour son résultat, le choix se porte entre deux listes. Celle de mon adversaire, toujours excessif dans ses propos et fruit d'alliances contre nature réunies autour d'intérêts particuliers et partisans. Et celle que j'ai l'honneur de conduire, qui a fait ses preuves durant deux mandats dans la transparence et la clarté au service exclusif des intérêts de la commune. C'est pourquoi j'ai toute confiance dans le choix des Porto-Vecchiais.

**Rassembleriez-vous plus largement ?**

Le rassemblement fait partie de mon ADN politique mais il ne se fera qu'autour de l'intérêt exclusif de Porto-Vecchio et des Porto-Vecchiais. Le résultat premier tour s'avère, finalement, positif. Il a provoqué un déclic, une adhésion à notre démarche et cela se vérifiera le 28 juin.

• Interview réalisée par Philippe Peraut

Jean-Christophe Angelini (Pà Portivechju)

**« Le résultat du premier tour traduit très clairement la volonté de changement. Il sera confirmé le 28 juin. »**

**Comment se présente ce scrutin, marqué par un arrêt de plus de deux mois entre le premier et deuxième tour ?**

On aurait pu craindre du confinement qu'il génère une situation politique différente. Je constate, au contraire, depuis l'entame de la campagne du second tour, une dynamique importante autour de notre projet. On note clairement une envie d'alternance sur Portivechju et, en même temps, l'adhésion à notre démarche. Je crois qu'en dépit de la crise, cette envie ira à son terme le 28 juin prochain.

**Le retrait de Don Mathieu Santini fera-t-il votre jeu ?**

L'opposition est aujourd'hui représentée par une liste unique et cela ajoute clarté, cohérence et mobilise davantage l'ensemble des Portovechiais. Pour répondre à votre question, je dirai que l'adhésion à un projet constitue, plus que d'éventuels reports de voix, le cœur de notre démarche. Don Mathieu a fait campagne contre un système en place depuis des décennies, je n'imagine pas son électorat soutenir l'équipe sortante. Et contrairement à mon concurrent, je ne suis pas dans une démarche de séduction de l'électorat. C'est une démarche de conviction et de projet.

**Quelle analyse, faites-vous, du premier tour ?**

Il se résume à trois chiffres. On a voté, un peu partout en Corse à 40%. Portovecchio a battu, à elle seule, le record de participation avec près de 57% ce qui est important au regard du contexte. C'est ici que l'on a voté le plus massivement. Autre chiffre, les listes cumulées de l'opposition municipale. À l'inverse d'autres villes de Corse où elles ont été plus nombreuses, nous totalisons 60% des suffrages avec deux listes, c'est un avantage très net.. Enfin, notre liste arrive en tête avec 45% des suffrages et c'est une première sur Portovecchio où jamais une liste de l'opposition n'est arrivée en tête au premier tour. Nous avons affronté l'équipe sortante dans des configurations différentes (cantonales, municipales, législatives, européennes, territoriale), c'est la première fois que nous nous hissons en tête au soir du premier tour. Ces trois signes, forte participation, score de l'opposition largement majoritaire et notre liste en tête au premier tour traduisent très clairement la volonté d'un changement.



**Votre concurrent évoque tout de même un taux d'abstention important au premier tour. Que lui répondez-vous ?**

Le taux d'abstention a été plus important que lors des dernières municipales mais il reste significatif de la volonté de changement. On a, certes, moins voté qu'en 2014 mais paradoxalement beaucoup plus cette année que dans d'autres communes de l'île, c'est cela qu'il convient de retenir. Le raisonnement qui consisterait, pour le maire sortant, à dire que ceux qui ne sont pas allés aux urnes le 15 mars étaient tous de son côté, relève du comique ! On connaît tous le fonctionnement de l'abstention...

**Conseiller exécutif, maire, président de l'ADEC, il faudra choisir en cas de succès le 28 juin ?**

Si le droit me le permet, je cumulerai les fonctions de conseiller et de maire. Quoiqu'il en soit, Portivechju est mon choix de cœur et de vie. Si les électeurs m'accordent leur confiance, je serai un maire impliqué durant toute la durée du mandat.

• Interview réalisée par Philippe Peraut

[www.journaldelacorse.corsica](http://www.journaldelacorse.corsica)

# Tendance Green

**Un tout petit virus de quelques microns a réussi à mettre l'économie en pause, pour le plus grand bénéfice de la planète. Pour autant le monde d'après ressemble terriblement au monde d'avant, en presque pire. L'espoir est que les nouveaux usages soient durables pour un développement tout aussi durable.**



## Virologie

Le modèle économique a montré ses limites, se laissant mettre entre parenthèses par une poignée de virologues et épidémiologistes et obligeant les gouvernements à des mesures de confinement, de distanciation sociale, de gestes barrières pour contrer la propagation. Assez dérisoire au regard des sommes colossales dépensées tous les ans dans la santé. Pourtant, les virus ne sont pas nouveaux sur la planète. Il y en a tous les jours, et ils mutent, et il n'y a pas de vaccin ou de remèdes pour chacun. Chaque année, 400 millions de personnes sont infectées par la dengue et 800 000 personnes meurent des complications du virus du sida (on estime à 400 le nombre de personnes infectées par le sida en Corse). N'oublions pas que les premières causes de décès restent la faim, le cancer et le tabac...

## Résilience

Cela remet en cause notre système de production et de consommation, basé sur

l'efficacité et la productivité, au détriment de tout le reste, y compris le soin aux plus démunis et à l'environnement. Cela donne un autre éclairage au rapport du World Economic Forum qui pointait en décembre qu'avec « *la densité de la population, des déplacements humains, de la déforestation et du changement climatique, une nouvelle ère de risque épidémique a commencé. Le nombre et la diversité des épidémies ont augmenté sur les 30 dernières années, une tendance qui devrait s'intensifier.* » Pendant que des laboratoires du monde entier se sont engagés dans la course au vaccin contre le coronavirus, des entreprises tentent de changer leur modèle. Parmi elles, Enercoop propose une énergie 100 % renouvelable et locale ; la Nef offre des solutions d'épargne et de crédit orientées vers des projets ayant une utilité sociale et/ou écologique. Même des entreprises traditionnelles s'engagent pour avoir un impact positif net sur notre climat — comme Microsoft et Danone. Au niveau individuel, certaines habitudes

prises pendant le confinement vont perdurer. Comme de se rediriger vers une alimentation plus saine pour renforcer le système immunologique. Des sondages menés en Italie fin février révélaient que 73 % de la population souhaitait manger local, naturel, de bonne qualité. Autre tendance qui se profile : la baisse de la consommation de viande et une consommation plus responsable. D'où le concept de résilience qui prend son essor, accompagné d'un retour au local.

## Planète à genou

La crise sanitaire a aussi révélé combien la planète était à genou. Et combien l'écologie n'était plus une option. L'économie a changé, le pouvoir du local n'est plus à démontrer, il faut juste que cela soit transformé en norme pour les grands industriels et les gouvernements. D'autant qu'avec les catastrophes naturelles, les épidémies, les incendies, personne ne peut plus dire qu'ils ne savaient pas. La pandémie pourra avoir eu un impact positif puisque cela donnera du sens à agir. Et de demander des comptes, que les choses changent et que les responsables assument. En France, des plaintes ont été déposées contre le gouvernement pour « *mise en danger de la vie d'autrui* », « *homicide involontaire* ». Parmi les plaignants se trouvent notamment un collectif de médecins et des syndicats. Car tant que les choses ne changeront pas structurellement, tout peut continuer de plus belle. On ne va quand même pas attendre de se voir imposer un confinement par an pour donner du répit à la planète et continuer à consommer comme si de rien n'était. Le monde sans plastique est déjà en marche. Celui contre le gaspillage alimentaire s'active, comme la mobilité responsable. Alors que certains lobbies s'activent pour que le monde post-COVID ressemble à celui d'avant, la Task Force du C40 (réseau international de grandes métropoles engagées) ne veut pas que le monde post-COVID signifie un « *retour à la normale, car il s'agissait d'un monde qui se dirigeait vers une augmentation des températures de 3 °C ou plus.* ». Au programme : la création d'économies post-COVID soutenables et bas carbone, la réduction des inégalités sociales, et une meilleure relation à l'environnement. Des actions concrètes pour le monde de demain.

• Maria Mariana

# La parole encore et toujours

**La Corse se réveille douloureusement d'une pandémie qui, sans avoir provoqué de dégâts humains énormes, a démontré combien nous avons bien du mal à nous assumer seuls. Les jours d'après ressembleront-ils aux jours d'avant ? Vraisemblablement bien plus qu'il ne se l'écrit et pourtant...**



## Comme avant...

Deux fusillades depuis la fin du confinement et le racket qui reprend en Corse... Rien de nouveau sous les cieux insulaires. Des bandes de petits malfrats s'en prennent à d'honnêtes travailleurs pour leur soutirer de l'argent. L'une des réussites du collectif « *A Maffia nò...* » est d'exister et de se battre contre le silence qui tue. Son immense faiblesse est de parler de tout mais d'échouer à capter la voix des victimes. Or c'était cela son but initial : que les rackettés portent plainte, que le collectif s'érige en protection autour d'elles afin que peu à peu cette pratique d'infects parasites prenne fin. Mais le collectif a raison : tant que le silence prévaudra les règlements de compte se multiplieront et nous devons subir les agissements de ces racailles. C'est ce mur de peur qu'il faut parvenir à briser. Mais pas plus dans le monde de l'après que dans celui de l'avant, il n'existe de recettes miracles. Il ne sera jamais possible de promettre aux personnes courageuses que leur sécurité sera

garantie à jamais. Et cependant, si la justice ne passe pas, il faut craindre une recrudescence des règlements de compte et un retour de la Corse dans ses archaïsmes mortifères. La parole, encore la parole toujours la parole plutôt que le silence ou la rumeur. Étonnante société que la nôtre : surpolitisée mais sous-dotée en presse. Les nationalistes, pourtant aux manettes, ne disposent plus d'organe d'expression sinon sur Internet. Pardon à Arritti... mais c'est resté un organe confidentiel. Quant aux sites internet du mouvement nationaliste ils sont tellement partisans qu'ils n'attirent que les convaincus. Or ce dont a besoin la Corse ce sont des organes de confrontation des idées, des carrefours de démocratie réelle.

## Et pourtant des bouches s'ouvrent mais...

Sur Twitter, de jeunes Corses ont fait connaître sous le « *# I was* » leurs tourments endurés des années qui à cause d'un adulte pédophile, qui par un « *ami* » etc. Toutes et tous ont été violés et se sont tus jusqu'à aujourd'hui. Et voilà qu'ils osent parler suscitant la solidarité enthousiaste de milliers de jeunes. Et s'il est vrai qu'il convient de maîtriser les débordements possibles d'un tel mouvement spontané, comment ne pas y adhérer ? Les initiateurs de la démarche ont d'ailleurs fait savoir qu'ils n'avaient rien à voir avec une liste de noms qui accuse sans jamais prouver et, de ce fait, bafoue la présomption d'innocence. Cette vague nous vient des États-Unis et avait commencé avec *# Mee-too*. Il est d'ailleurs symptomatique que les utilisateurs aient utilisé le terme anglophone *I was* et non celui par exemple de « *Sò statu* » ou encore « *j'ai été* ». Il faut le dire et le répéter le but d'une telle démarche ne saurait être de jeter des noms en pâture sachant que la rumeur peut détruire des individus sans espoir de retour en arrière.

Comme pour le collectif anti-mafia il s'agit de permettre ou d'obliger la justice à faire son devoir. Il faut donc aller déposer plainte et affronter les conséquences de son acte. Un grand coup de chapeau à ces victimes qui dénoncent leurs bourreaux.

## Une société en pleine mutation

La Corse mute à l'unisson du monde qui l'entoure. Si son insularité a été particulièrement pesante pendant le confinement, la pénétration des influences extérieures grâce à Internet et à la jeunesse conditionne désormais tous les modes d'expression jusqu'à celui de la politique. Le vieux système clanique doit également s'adapter sous peine de périr. Désormais les anciennes fidélités transgénérationnelles tendent à disparaître. Mais paradoxalement le clientélisme se renforce. Avec la crise sociale, l'électorat devient volatil et exigeant. Dans de telles conditions, l'état à travers ses financements devient une carte plus incontournable que jamais. Le monde d'après, parce qu'il est de plus en plus interdépendant, va faire fi des idéologies anciennes qui se rattachent à des conceptions surannées du monde. Aujourd'hui celles et ceux qui s'expriment le font avec une affectivité qui n'existait hier qu'à travers les grandes idéologies. Les individus prennent le pouvoir par le truchement des réseaux sociaux pour le meilleur et pour le pire. Les pouvoirs qu'ils soient médiatiques ou politiques, en dépendent en Corse comme ailleurs. À chacun d'en tirer les conclusions. La Corse se banalise même si elle conserve une forme de spécificité mais en devant s'adapter à tout prix. Si elle ne veut pas moisir elle doit se parler... dans tous les sens... mieux se connaître pour ne pas se haïr. Rude défi.

• GXC

# Fichez la paix aux statues !

**A celles et ceux qui souillent ou détruisent, je préfère celles et ceux qui préservent, transmettent, expliquent, interrogent, recherchent, débattent, argumentent, critiquent débattent.**



L'assassinat de George Floyd par un policier donne lieu en Europe et aux USA à la destruction ou à la dégradation de statues de personnalités. Les auteurs de ces actions entendent ainsi dénoncer ou balayer ce qu'ils considèrent être des glorifications d'un passé esclavagiste ou raciste, sans se soucier de la mémoire collective et partagée que reflète réellement chacun des monuments concernés. Au Royaume-Uni, à Bristol, la statue d'un trafiquant d'esclaves a été arrachée de son piédestal puis jetée dans le port. Fi de la gratitude de sa ville pour ses largesses ! Aux USA, trois statues de Christophe Colomb ont été respectivement décapitée, vandalisée avec de la peinture rouge, abattue puis jetée dans un lac car le navigateur génois est désormais considéré par certains comme une des initiateurs du génocide des Amérindiens. Fi de son image quasiment universelle de « découvreur de l'Amérique » ! Aux USA également, une statue de Jefferson Davis, le président des Etats confédérés durant la guerre de Sécession, a été déboulonnée et la présidente de la Chambre des Représentants a demandé que les statues représentant des militaires et des dirigeants

confédérés soient retirées de l'enceinte du Capitole. Fi de la réconciliation voulue par les vainqueurs nordistes ! En Belgique, à Anvers, la statue du roi Leopold II a été couverte d'une peinture rouge symbolisant le sang versé par les colonisateurs belges au Congo. Fi du fait que cette aventure coloniale a contribué à fédérer Flamands et Wallons autour du drapeau belge ! A Prague et à Londres, des statues de Winston Churchill ont été taguées. Il est reproché à l'ancien Premier ministre britannique des propos et des écrits racistes. Fi de l'action d'un homme qui a refusé que son pays quasiment acculé plie face à Hitler ! Si le mouvement prend de l'ampleur, d'autres statues seront détruites, détériorées ou retirées. Sur des esplanades, des places, des avenues et des boulevards, ainsi que dans des édifices publics, des ensembles monumentaux, des parcs et des squares, il ne restera alors que des piédestaux ou des socles.

**« Un peuple sans mémoire est un peuple sans avenir »**

Ceci n'est heureusement pas incertain mais n'est pas non plus improbable car aucun personnage statufié ne plait à tout le monde

et ne peut objectivement être considéré comme irréprochable. Chez nous aussi, une probabilité existe. Les statues de Napoléon 1er risquent toujours d'être souillées, renversées, détériorées ou détruites par quelques exaltés ne pardonnant pas à l'Empereur des Français d'avoir abandonné la cause paoliste et donné carte blanche au sinistre général Morand. Il n'est pas inimaginable qu'un jour de folie, des « républicains » propulsent au fond de l'eau ou dans un coin de maquis, les statues ou bustes des modèles que sont, pour les nationalistes, Pasquale Paoli, Jean-Pierre Gaffory ou Maria Gentile. Même le discret et émouvant buste de Danielle Casanova à Piana est sous la menace. Il pourrait être dégradé ou détruit par des anticommunistes primaires. Aucune statue, aucun buste mais aussi aucun nom de rue, nulle plaque commémorative et même nul monument funéraire n'est intouchable si le personnage qu'il représente devient un enjeu de nature politique, philosophique, religieuse ou sociétale. C'est bien triste car s'en prendre à des statues ou à tout autre objet de souvenir, et supprimer ainsi les représentations de ceux qui ont fait l'histoire glorieuse, heureuse, controversée ou même contestable d'un pays ou d'une société, revient à faire disparaître les Histoires des peuples. Or, à mon sens, personne n'a le droit de détruire l'Histoire ou des pans de celle-ci, même si certaines de ses représentations peuvent gêner, indigner, révolter ou révolter.

A celles et ceux qui souillent ou détruisent, j'oppose et préfère sans complexe celles et ceux qui préservent, transmettent, expliquent, interrogent, recherchent, débattent, argumentent, critiquent débattent. « Un peuple sans mémoire est un peuple sans avenir » a écrit Aimé Césaire. Je fais volontiers mienne cette vision des choses.

• Alexandra Sereni

# La mode du monde d'après

Après cette crise sans précédent, le secteur du textile, de la mode, du luxe, se doit de se réinventer. Avant, on parlait de « *second secteur le plus polluant au monde* ». La cause de ce fléau : saisonnalité et fast fashion. « *Fast* » pour « *rapide* », « *fashion* » pour « *mode* », les géants incontournables du prêt-à-porter bon marché ont envahi le monde entier, sans prendre soin de l'impact environnemental de leurs créations frénétiques. Une tendance poussant le luxe à produire autant. Mais la donne va changer.



Les saisons. S'il n'en avait que deux par an, « *printemps-été* », « *automne-hiver* »... Mais la mode d'aujourd'hui est liée à la tendance. En cliquant sur les onglets « *nouveautés* » des grandes enseignes, chaque quinzaine, de nouvelles gammes, des nouveaux coloris, des collections qui se suivent sans jamais se ressembler. Dans le luxe, la pratique est parfois la même. Les défilés nous l'ont prouvé : collections saisonnières, puis croisières, puis haute-couture, sans parler des « *capsules* » qui fleurissent tous les mois, pour faire vivre l'image des marques tout en produisant plus, en stockant plus, en polluant plus.

Après cette période de COVID-19, cette quarantaine de plus de la moitié de la planète,

certaines décisions doivent être prises. C'est le cas de H&M qui, dès le déconfinement, a partagé ses nouveaux engagements responsables avec, par exemple, l'ambition d'un impact positif sur l'environnement d'ici à 2040.

Le e-shop Zalando a quant à lui fait part de sa volonté de ne vendre que des marques écoresponsables d'ici à 2023.

Niveau luxe, Gucci, Saint Laurent, Armani ne feront plus de la mode comme avant. Pour Alessandro Michele, directeur artistique de Gucci, il faut arrêter la « *frénésie* » des défilés et de la production. Idem pour Anthony Vaccarello chez Saint Laurent, qui « *présentera des collections à son propre rythme* ». Pour



l'italien Giorgio Armani qui, au tout début de la crise du Coronavirus et quelques heures avant le show, a décidé de présenter sa collection à huit-clos, il faut « *supprimer le superflu* », et redonner de la place à l'humain. Car dans « *l'ancien monde* », au-delà de l'absence de

nombreuses mesures aussi sanitaires que sociales, les vêtements produits invendus se retrouvaient soit abandonnés dans les zones les plus pauvres du globe, soit brûlés, une pratique réalisée par certaines marques de luxe avant 2018, des millions d'euros, des tonnes de matériaux plus ou moins nobles tout simplement dé-truits par le feu. Les pièces faisaient parfois le tour du globe avant de se retrouver dans nos pla-cards.



Les mentalités changent, les consommateurs ne sont plus dupes. Mais l'effort doit être collectif : les marques elles-mêmes doivent prendre conscience de l'importance du circuit court dans la provenance de leurs matériaux, pour imaginer porter du « *Made in France* » plus souvent et assister à la réouverture d'usines, pourquoi pas ? Certes, les produits seront plus onéreux. Qualité ou quantité ? Attention toutefois à ne pas confondre prix élevés et excellence, en attendant un nouveau paradigme durable.

• Julie Sansonetti

# Aiacciu : l'urbanisazione in questione...

L'evenimenti chì sò accaduti in fine di settimana scorsa in u quartieru di i Salini in Aiacciu cù una timpesta maiò è acquate falate in pocu tempu, marosuli d'acqua è di cianga, ponenu, torna una volta, a questione di l'urbanisazione in a Cità Imperiale...



Ghjovi scorsu, hè falatu in dui ori, in u centru d'Aiacciu, ciò chì fala, di regula, in dui mesi... Cianga, marosuli, timpesta, vitture parata cum'è fronde, ghjente intrappulate-ancu assai ch'anu pussutu esse aiutati à tempu- cumerci sottu à l'acqua, ghjè un scenariu degnu d'un filmu catastrofù ch'anu campatu i residenti di i Salini, a via Noël Franchini ma dinò aldilà, i Canni è a falata

di Mezavia, Suartellu... U quartieru di i Salini hà pacatu monda cù in u centru, centinaia di vitture cuperte d'acqua, u centru cumerciale annigatu, cantine di i palazzi carichi d'acqua... Mentre chè, à una decina di chilometri -Trova, Afà, a Vulpaghja, i Sanguinari- ùn piuvia micca è ci era, ancu in certi lochi, qualchì ragiu di sole...

## Cumpone cù a natura

Una settimana hè passata. A visita sopra piazza di Laurent Marcangeli, merre d'Aiacciu è Franck Robine, Prifettu di Corsica per misurà i disguidi -una parte ch'elli sò maiò- hà datu forse a cunferma chè u statu di catastrofa narturale serà dumandatu... Ma, dopu e timpeste Adrian è Fabien, semu passatik sta volta, accantu à un drama maiò. U bilanciu hè impurtante : centu cinquanta intervensione di i spinghjì fochi, listessu numeru di persone messe in securità, centinaia di vitture perse, disguidi dinò maiò per tanti cumercianti è abitanti... Sti fatti maiò, ci facenu pone a questione di l'urbanisazione in a Cità Imperiale. Si sà chè dapo i anni sessanta, sò cresciuti assai quartieri in

Aiacciu : I Salini, i Canni è à pocu à pocu insù Budiccione è tutti i lochi chì sò, oghje, u longu di a Rodeade... Nantu à sta tematica quì, senza mette u colpu à u tale, u tale ch'ùn si tratta di pulitica ma d'interesu cullettivu, saria impurtante di lascià parlà i professionali. In u 2018, dui anni fà dunque, Sébastien Celeri, presidente di u Cunsigliu di l'ordine di l'architetti, parlava di « *Cumpone cù a natura* ». Appena dopu, si trattava di « *lascià di più piazza à i pidoni...* » Oghje, l'architettu hè più duru : « *Ùn ci hè cuerenza trà ciò chì hè statu custruitu è a realtà geugrafica di a Cità. Ci vole, à u cuntrariu, à esse in rapportu strettu cù i territorii...* »

Ghjustamente, i prughjetti immobiliarii messi in piazza dapo a creazione d'issi quartieri à u principiu di l'anni sessanta ùn anu mai presu in contus ta realtà. Ùnavianu micca, forse, l'elementi necessari à l'epica ma oghje a realtà hè altra. Semu sempre à tempu di fà currezzione... chè a prussima volta, i disguidi ùn seranu micca solu materiali...

• F.P.

# TOP

- **Marlène SCHIAPPA.** Elle a donné un coup de pouce de trois millions d'euros pour une subvention en faveur des femmes corse victimes de violences.
- **LES POMPIERS D'AJACCIO.** La rapidité avec laquelle ils ont extrait les occupants de leurs voitures piégées par une subite inondation de la ville a été soulignée par les autorités.
- **AJACCIO ET PORTICCIO.** Onze mises en examen pour trafic de stupéfiants ont été prononcées par un juge d'instruction.

# FLOP

- **CORSE COMPOSITES AÉRONAUTIQUES.** La crise économique qui touche une grande partie de l'Europe risqué d'anéantir la seule industrie insulaire d'importance.
- **GERALD DARMANIN.** Malgré un non lieu, son retour devant les juges, pour viol, a été programmé.
- **LA COMMUNE DE PALASCA.** En l'espace d'une semaine deux engins de chantier ont été incendiés.

## Carl'Antò I puttachji

### LA SAGRADISSIMA FAMILIA !

La course a débuté. Quelle course ? Celle qui, en 2026, donnera à Barcelone une sixième cathédrale, trois de plus qu'aujourd'hui baptisées « *La sagrada familia* » qui deviendra



(Cette photo représente la une de TIME, l'hebdo américain dont le tirage est de loin supérieur à celui des hebdomadaires français réunis)

« *La sagratissima familia* », une famille très sacrée qui donnera au Vatican une raison de penser que le catholicisme a fait un nouveau bond vers la troisième marche du podium. Déjà les grues fonctionnent au maximum de leurs possibilités et elles fonctionneront jusqu'à la réalisation des flèches qui couronneront l'achèvement des cathédrales en même temps que la 26e année du siècle où nous vivons. Peut-être qu'à cette date le super indépendantiste Carles Puigdemont quittera la Belgique où il est exilé pour venir signer à Barcelone la naissance d'un nouvel état européen. Chi lo sà ?

### POUR 20 MÉGAWATTS DE PLUS

Qu'en est-il de cet appel d'offres lancé le 12 novembre 2010 par le ministère du développement durable d'alors, pour la construction, d'ici 2015 d'éoliennes terrestres dans les départements d'Outre-mer et de Corse. Ces installations devaient représenter une puissance cumulée de 95 mégawatts (MW) pour 13 projets. 20 MW étaient prévus dans le département de la Guadeloupe et les collectivités de Saint-Barthélemy et Saint-Martin (maximum 3 projets), 15 MW dans le département de la Guyane (1 projet), 20 MW dans le département de la Martinique (3 projets) et dans la région Corse (3 projets). Ces capacités devaient notamment permettre, pour les collectivités d'Outre-Mer et corses concernées, d'atteindre les objectifs fixés par la loi Grenelle : « *parvenir à l'autonomie énergétique, et atteindre dès 2020, un objectif de 50 % au minimum d'énergies renouvelables dans leur consommation d'énergie finale* », soulignait le ministère. Les installations devaient être équipées de dispositifs de stockage de l'électricité et de prévision de production. Les candidats ont jusqu'au 30 mai 2011 pour déposer un dossier auprès de la Commission de régulation de l'énergie (CRE). Le ministère envisageait de lancer en 2011 un second appel d'offres « *portant sur le même type d'installations* ». Aujourd'hui on se demande ce que sont devenus ces projets. Pour ce qui est de la Corse il semble bien qu'ils aient été enterrés. C'est face à la mer qu'ils auraient dû prendre corps, là d'où vient le vent qui donne aux éoliennes leur raison d'exister.

### BULLETIN D'ABONNEMENT

Société : .....

Nom, prénom : .....

Adresse : .....

- 6 mois au prix de 55€ au lieu de 57,20€
- Abonnement 1 an au prix de 100€ au lieu de 114,40€
- Abonnement 2 ans au prix de 180€ au lieu de 228,80€
- Règlement par chèque bancaire ou postal à l'ordre du « Journal de la Corse »
- Règlement par mandat administratif
- Règlement par virement : CCM AJACCIO 10278 07906 00020738849 65  
IBAN FR76 1027 8079 0600 0207 3884 065  
BIC CMCIFR2A
- Je désire une facture

A retourner au : Journal de la Corse / 2, rue Sebastiani / BP 255 - 20180 Ajaccio Cedex 1 / Tél. 04 95 28 79 41 - Fax : 09 70 10 18 63  
Annonces légales : journaldelacorse@orange.fr

# Quelle humanité pour demain ?

Les grands changements civilisationnels ont souvent été induits dans l'histoire par des événements tragiques et subalternes - des épidémies, des guerres - par exemple qui se succèdent avec un sentiment de désordre catastrophique. Puis il apparaît en fait que les unes et les autres se suivent puis enfin apparaissent comme des causes et des effets logiques. La mort atroce de George Floyd a déclenché une vague mondiale contre le racisme et la violence policière au beau milieu de la crise engendrée par le Covid. Ce drame, survenu à Minneapolis, a, en définitive, mis en évidence les fractures de la société américaine et son racisme originel. L'écho amplifié de ce drame dans le monde répond à la crise générale qui sévissait de façon différente dans la plupart des pays où les peuples remettaient en cause l'ordre établi.

## Un monde dévoilé par les réponses apportées au coronavirus

Aux États-Unis, la plus grande puissance économique de la planète, le plus grand nombre de victimes causées par le Covid appartenaient à la catégorie des pauvres, des handicapés ou des gens de couleur. La vidéo montre un policier de Minneapolis étouffant tranquillement George Floyd sous le regard neutre de ses collègues, est devenue



la « détail » de trop. Des centaines de milliers de personnes jusque-là sidérées par le trumpisme, ont alors osé descendre dans la rue pour clamer que ce monde-là était détestable. Ils ont ressenti plus ou moins confusément le gouffre qui sépare le fameux rêve américain d'une réalité née d'un génocide (celui des Amérindiens) et nourrie à l'esclavagisme et au racisme. Il apparaît désormais que les combats contre les violences

policieres, contre le racisme, contre le dérèglement climatique ou pour une économie juste, sont indissociablement liés même si d'une façon tout américaine il a fallu assister à des scènes grotesques de repentance durant lesquelles des « blancs » à genoux lavaient les pieds de « noirs » en demandant pardon.

## Un éternel recommencement

Le monde nouveau montrera-t-il des signes sérieux de changement ? Rien n'est moins sûr. Chaque fois qu'une catastrophe a frappé les États-Unis, elle a révélé les inégalités sociales. En 2005, le passage de l'ouragan Katrina ce sont majoritairement les Afro-Américains que l'on a laissés se noyer, dont les maisons étaient les plus vulnérables, et qui ont ensuite fait face à des violences policières. La même dynamique est à l'œuvre avec le Covid-19. Et pas grand-chose n'a changé. Pire encore, la population noire s'est sentie tellement exclue qu'elle ne s'est pas mobilisée contre le candidat Trump pourtant ouvertement raciste. Et cependant la pandémie semble avoir sonné l'heure du réveil. La pandémie est un événement « long » contrairement à une catastrophe climatique. Les pauvres sont donc ceux qui la subissent le plus douloureusement parce qu'ils vivent dans de mauvaises conditions et qu'ils doivent continuer à travailler dur. Or ce sont eux qui aux États-Unis ont payé le prix fort. Plusieurs catastrophes se sont donc surajoutées : celles causées par les inégalités structurelles, la pauvreté, le racisme, et enfin le coronavirus source de crise économique et sociale.



## Utiliser le malheur pour faire de l'argent

La pandémie est aussi devenue une formidable opportunité pour faire du profit. C'est vrai pour la bourse qui se porte bien, pour les industries pharmaceutiques mais aussi celles qui vendent de la sécurité mêlant à dessein virus sanitaire et virus informatique, terrorisme islamiste et risque de terrorisme systémique. De plus les sociétés de services en ont profité pour développer le télétravail qui isole les employés, casse les solidarités syndicales. En exagérant jusqu'à l'absurde les risques de la maladie, les gouvernants ont à leur façon terroriser leur population. Parallèlement, ils confient désormais aux intervenants des technostructures le soin de construire le monde de demain toujours plus sécuritaire, toujours plus liberticide bref un monde dont les destinées échappent aux peuples.

## Futsal

## Accession en D1 et formation, objectifs du Bastia Agglo Futsal

A l'issue d'une saison tronquée par la pandémie où il a obtenu son maintien en D2, le BAF nourrit des ambitions plus hautes pour celle qui vient.



Les U13, fierté du BAF

« Avec le maintien, le bilan sportif est plus que positif pour nous puisque nous repartons de zéro avec une descente de D1 à digérer » explique la présidente Juliette Battestini. « Le maintien a été acquis dès janvier ce qui constituait déjà une bonne surprise » renchérit Jean-Charles Dottel, pilier du club. « Le titre devenait même accessible, on était au pied du podium. L'arrêt de la compétition en a décidé autrement. Mais la plus belle satisfaction est venue de notre académie avec les U13 qui ont remporté le titre de Champion PACA Sud, devant des équipes expérimentées comme Hyères, Draguignan et surtout le champion en titre St-Max. Nos jeunes, qui ont aussi remporté notre tournoi, terminent leur seconde saison sans perdre une seule rencontre. Par ailleurs nous avons également eu l'honneur d'avoir dans notre équipe le meilleur gardien de D2, Florian Baccarelli. Il a été élu par l'ensemble des joueurs et dirigeants des clubs de D2 ».

### Confinement difficile

Les dirigeants, Juliette Battestini, Antoine Graziani, JC Dottel et Momo Belaich se réjouissent aussi de la bonne restructuration du club après la descente de D1 en 2019. Une relégation est en effet toujours difficile à

gérer. Quant au confinement, il a lui aussi été difficile à gérer. « Il a été très dur de rester enfermé » souligne JC Dottel « Mais il était important de respecter les consignes. Malgré l'arrêt des compétitions, les dirigeants ont continué à faire vivre l'association en prenant des nouvelles de tous les joueurs du club. Par la suite nous avons mis en place des vidéos avec le fameux #StateInCasa. Des vidéos venant de nos licenciés et dirigeants. Une façon conviviale de prendre part au confinement et de montrer à notre manière qu'il fallait rester à la maison et ne prendre aucun risque ». Aujourd'hui le club regarde devant : « Nous sommes partis très vite et à ce jour notre recrutement est bouclé. On attend le feu vert de la Fédé pour reprendre les entraînements ».

### 3 départs et 3 arrivées

Les 3 joueurs étrangers (Omabegho, Lana et Guesinho) ont quitté le club et ont été compensés par les arrivées de 3 autres : João Neves (Benfica Lisbonne), Igor Eduardo (FC Kingersheim) et Iam Leo Belmani (Grèce). Sont venus aussi renforcer l'effectif : Issam Benhkime (Toulouse Plaisance), Cédric Peyrot (EF Bastia) et Meddy Orneck (SC Bastia). Nouveau coach pour la D2, Claudio Garcia (Portugal) et pour la R1, Ricardo Lopes (Ghjuventu Bastia) également adjoint de D2. Au niveau des objectifs, les dirigeants affichent clairement l'accession en D1. « On s'en est donné les moyens mais il n'y aura pas que cet objectif sportif » précise bien JC Dottel. « En effet, nous mettons en place notre Pôle Formation Futsal allant des U11 aux U18 avec le but à long terme de former nos futurs joueurs de l'équipe fanion. Le BAF est le porte-drapeau du Futsal insulaire depuis plus de 15 ans et pour le rester il n'y a qu'un seul moyen : la formation ».

• Ph.J.

## La CAB confirme l'investissement dans les infrastructures sportives



Malgré la crise sanitaire et la crise économique qui lui est liée, la Communauté d'Agglomération de Bastia a décidé de poursuivre ses investissements dans le domaine de sa politique sportive. « Il faut faire en sorte que le déconfinement ait un impact le moins important possible sur la vie économique et sociale car on doit remonter la pente » explique François Tatti, le président de la CAB. « La question se posait de savoir si on réduisait la voiture ou si on investissait comme cela était prévu. Nous avons décidé de maintenir l'ensemble des investissements prévus avec plusieurs chantiers qui vont permettre à des entreprises locales de pouvoir travailler. Investir malgré la crise, c'est investir contre la crise ». La CAB va donc entreprendre la rénovation et l'extension du COSEC Pepito Ferretti, prévu de longue date, pour un montant : 1 915 821 € TTC financés à hauteur de 58,84% par l'Europe (FEDER-ITI), 28,94% par la CAB et 12,22% par la ville de Bastia. 10 entreprises prendront part aux travaux. Autre chantier la rénovation du COSEC de Furiani et la création de vestiaires. Montant de l'investissement : 464 489 € TTC engagés à hauteur de 50% par la CdC et 50% par la CAB. 9 entreprises y participeront. « Le montage financier ayant été validé avant la crise sanitaire, les travaux vont démarrer très vite » assure F. Tatti. Depuis quelques semaines, la CAB a aussi rouvert certaines de ses infrastructures : la piscine de la Carbonite (sur réservation, avec créneaux de fréquentation, 12 personnes maximum), les courts de tennis de la Carbonite (sur réservation) et les stades et Coscec aux adhérents des clubs et associations.



AVEC **MaPrimeRénov'**  
ISABELLE A REÇU 4 500 EUROS POUR FAIRE  
INSTALLER UNE VENTILATION DANS SON LOGEMENT

la chaise

Améliorez le confort de votre logement avec **MaPrimeRénov'**, la nouvelle aide financière pour la rénovation énergétique proposée par l'État, allant jusqu'à 4 500€ (cumulée avec les certificats d'économies d'énergie) pour la pose d'une ventilation double flux.

Simple et rapide, découvrez votre nouvelle aide à la rénovation en contactant les conseillers FAIRE.

0 808 800 700

Service gratuit  
+ prix appel

OU SUR [faire.gouv.fr/marenov](https://faire.gouv.fr/marenov)

  
TOUT POUR MA RÉNOV'

COVID-19

Grâce aux gestes barrières et aux précautions prises par les artisans, vous pouvez réaliser vos travaux en toute sécurité.